

LE  
QUOTIDIEN  
DE L'ART

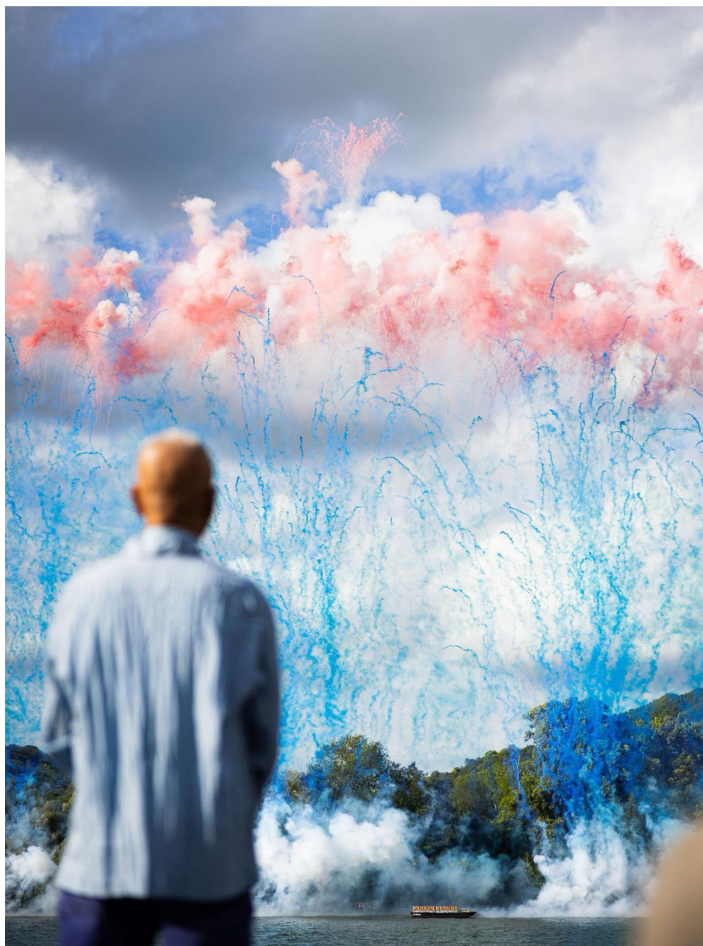
LE  
QUOTIDIEN  
DE L'ART

11.06.26

JEUDI

FESTIVALS

Normandie Impressionniste,  
le champ des possibles



NOMINATIONS

Judith Pargamin  
prend la tête du  
Muséum de Toulouse

PATRIMOINE

À Versailles, le salon  
de Diane restauré



GALERIES

Templon  
redimensionne  
sa présence à  
New York

N° 3287

5 €

Le Quotidien de l'Art - 11 Jun 2026 / N° 3287

Festivals

*Normandie Impressionniste, le champ des possibles*

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD  
[www.galeriegailard.com](http://www.galeriegailard.com)

# Normandie Impressionniste, le champ des possibles



**Mika Ninagawa**

« Floraison Sauvage »,  
projection sur la façade de la  
cathédrale de Rouen.  
Inauguration de Normandie  
Impressionniste,  
le 30 mai 2026.

© Singuliers Pluriel  
pour Normandie Impressionniste.

**C'était une triennale. Prolongé en tant que quadriennale, a fortiori depuis le Covid, le voilà transformé en biennale. Loin de tourner à vide, le festival revient en force cette année avec 73 projets répartis entre 43 communes, dont 32 dans des parcs et jardins et 7 dans l'espace public.**

**PAR SARAH BELMONT**

Le *line up* de l'édition 2026 est à la hauteur des années précédentes. Au Frac Normandie, à Caen, le sculpteur et musicien Céleste Boursier-Mougenot (né en 1961), qui représentait la France à la Biennale de Venise en 2015, a associé douze balançoires à autant de cloches d'église qui tintent lorsque les visiteurs, assis, déclenchent un mouvement de bascule. Le plasticien chinois Cai Guo-Qiang (né en 1957) a créé une série de tableaux à la poudre à canon pour l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Sarah Moon (née en





**Cai Guo-Qiang**

« Radiance of Spring ».

Abbaye du Mont Saint-Michel, jusqu'au 31 juillet 2026.

© Singuliers Pluriel pour Normandie Impressionniste.

**Sarah Moon**

« D'après nature ».

Rouen, Centre photographique Rouen Normandie, jusqu'au 26 septembre 2026.

© Singuliers Pluriel pour Normandie Impressionniste / Adago, Paris, 2026.

*Depuis que Philippe Platel est aux manettes, le festival se distingue par une plus grande conscience écologique, une plus grande pluridisciplinarité, une plus grande empreinte internationale et une plus grande parité.*

1941), monstre sacré de la photographie dont le flou caractéristique pourrait dans ce contexte être qualifié d'impressionniste, est à l'honneur au Pavillon du jardin des plantes et au Centre photographique de Rouen, lequel abrite des clichés récents pris entre Giverny et Vauville. Deux immenses *Nymphéas* en LEGO® conçus en 2023 par « l'artiste » chinois Ai Weiwei (né en 1957) s'inscrivent dans l'exposition « Monet au Havre » (jusqu'au 27 septembre) du MuMa, car cette sixième édition, tournée à 100 % vers la création contemporaine (dont 70 % de talents émergents), coïncide avec le centenaire de la mort de Claude Monet. Cette concomitance a inspiré à Philippe Platel, le directeur général et artistique de Normandie Impressionniste, le thème d'« un possible jardin », car à l'impossible - en témoigne sa trajectoire - nul n'est tenu. Depuis que ce passionné est aux manettes, le festival se distingue par une plus grande conscience écologique, une plus grande pluridisciplinarité, une plus grande empreinte internationale et une plus grande parité (50 % de femmes, contre 47 % en 2024) et une plus grande accessibilité (35 événements gratuits).

**Une série de premières**

Cette année confirme ces avancées, tout en ouvrant de nouvelles perspectives. C'est la première fois que des designers sont sollicités : Lonneke Gordijn (née en 1980) et Ralph Nauta (né en 1978), les deux fondateurs du studio néerlandais Drift, ont imaginé une installation suspendue de onze fleurs mécaniques, qui respirent au rythme des accords d'Erik Satie ou de Claude Debussy, des contemporains de Monet (qui, en 1871, se rendit à Zaandam, aux Pays-Bas...). C'est la première fois que l'église Sainte-Croix-des-Pelletiers, qui accueille cette prairie inversée, rouvre ses portes depuis dix ans. Après le festival, elle



**Ai Weiwei**

« Water Lilies ».

Le Havre, MuMa, jusqu'au 27 septembre 2026.

© Photo Laurent Lachevre.

**DRIFT**

« Meadow, jardin suspendu ».

Église Sainte-Croix-des-Pelletiers, jusqu'au 27 septembre 2026.

© Singuliers Pluriel pour Normandie Impressionniste / Adagp, Paris, 2026.



Normandie  
Impressionniste  
redonne à Janaina  
Tschäpe, la chance  
de pouvoir  
dialoguer de  
nouveau avec  
Monet à travers  
une sélection  
de paysages  
aquatiques  
sans horizon.

**Janaina Tschäpe***Untitled (portrait)*, 2021.Rouen, aître Saint-Maclou,  
jusqu'au 27 septembre 2026.

© Courtesy de l'artiste.

**Une saison de relances**

Cette édition rime aussi avec nouveaux souffles. En 2021, Janaina Tschäpe (née en 1973) était à l'affiche de l'Orangerie, alors même que la crise sanitaire imposait la fermeture des musées français. Normandie Impressionniste redonne à la peintre germano-brésilienne, qui tend non à retranscrire, mais à faire ressentir le mouvement de l'eau, la chance de pouvoir dialoguer de nouveau avec Monet à travers une sélection de paysages aquatiques sans horizon. Fin 2024, la Ferme Saint Siméon, ancien repaire impressionniste désormais affilié au groupe Relais & Châteaux, recevait Julien des Monstiers (né en 1983), ressuscitant par



Le Quotidien de l'Art - 11 Juin 2026 / N° 3287

Festivals

Normandie Impressionniste, le champ des possibles

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD  
www.galeriegailard.com

Ci-contre : **Fujiko Nakaya**  
**Fog Tree #07037**, installation.  
 Jardin des Personnalités,  
 Honfleur, jusqu'au  
 27 septembre 2026.

© Singuliers Pluriel pour Normandie  
 Impressionniste.

Ci-dessous : **Céleste**  
**Boursier-Mougenot**

« points de suspension ».

Frac Normandie, espace de  
 Caen, jusqu'au 30 août 2026.

© Photo Martin Argyroglo / Adagp,  
 Paris 2026.

À droite : **Julien des**  
**Monstiers**  
 « Soleil rose, orange, rouge ».  
 Musée Eugène-Boudin,  
 Honfleur, jusqu'au  
 31 août 2026.

© Singuliers Pluriel pour Normandie  
 Impressionniste / Adagp, Paris, 2026.



là même un programme de résidences interrompu en 2003 au profit d'une rénovation. De ce séjour sont nées des toiles écorchées, grattées, stratifiées, qui cohabitent actuellement avec les collections du musée Eugène-Boudin (jusqu'au 31 août). Le passage par cet hôtel mythique de Fujiko Nakaya (née en 1933), pionnière japonaise de l'art environnemental, a donné naissance à des sculptures de brouillard à découvrir au Jardin des Personnalités d'Honfleur. Entre les deux, Françoise Pérovitch (née en 1964) est venue poursuivre sa série des « Îles » en novembre dernier. Ses peintures sur papier feront l'objet d'une restitution muséale d'ici 2027 ou 2028.

**Cap sur 2028**

Si Philippe Platel porte déjà son regard sur 2028, voire 2 030, il travaille parallèlement à la programmation contemporaine du millénaire de Guillaume le Conquérant, un défi tout aussi stimulant : « *J'aime aller dans l'épaisseur historique. Le XIX<sup>e</sup> siècle est celui qui nous a vus naître comme hommes et femmes modernes. Mais les monuments datant du Moyen Âge, reflet d'une force physique et mentale exceptionnelle, sont des espaces de communication avec nos ancêtres, qui nous invitent à croire en nous et en notre capacité d'agir. Nous sommes, d'une certaine manière, leur au-delà* », explique-t-il. Le projet repose sur un partenariat

avec sept territoires liés à l'histoire du duc de Normandie, dont l'Angleterre, la Norvège, le Danemark, ou encore le sud de l'Italie, représenté par la Sicile et les Pouilles. En attendant, Normandie Impressionniste continue de conquérir nos cœurs.

[normandie-impressionniste.fr](https://normandie-impressionniste.fr)



**Cai Guo-Qiang**

« Radiance of Spring:  
 SkyPainting for Normandie  
 Impressionniste », spectacle  
 pyrotechnique.

Bord de Seine, Vernon,  
 30 mai 2026.

© Singuliers Pluriel pour Normandie  
 Impressionniste.